

*Le Caractère fétiche
de la marchandise et son secret*

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Critique de l'économie politique

Contribution à la critique

de la Philosophie du droit de Hegel
Critique du droit politique hégélien

KARL MARX

*Le Caractère fétiche
de la marchandise et son secret*

Traduit de l'allemand par

JOSEPH ROY

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2018

TITRE ORIGINAL
*Der Fetischcharakter der Waare
und sein Geheimniß*

Le Caractère fétiche de la marchandise et son secret a paru pour la première fois dans la deuxième édition allemande du *Capital*, publiée en livraisons à partir de juillet 1872.
© Éditions Allia, Paris, 1995, 2018.



KARL MARX, 1836.

UNE marchandise paraît au premier coup d'œil quelque chose de trivial et qui se comprend de soi-même. Notre analyse a montré au contraire que c'est une chose très complexe, pleine de subtilités métaphysiques et d'arguties théologiques. En tant que valeur d'usage, il n'y a en elle rien de mystérieux, soit qu'elle satisfasse les besoins de l'homme par ses propriétés, soit que ses propriétés soient produites par le travail humain. Il est évident que l'activité de l'homme transforme les matières fournies par la nature d'une façon à les rendre utiles. La forme du bois, par exemple, est changée, si l'on en fait une table. Néanmoins la table reste bois, une chose ordinaire et qui tombe sous les sens. Mais dès qu'elle se présente comme marchandise, c'est une tout autre affaire. À la fois saisissable et insaisissable, il ne lui suffit pas de poser ses pieds sur le sol ; elle se dresse, pour ainsi dire, sur sa tête de bois en face des autres marchandises et se livre à des caprices plus bizarres que si elle se mettait à danser.

Le caractère mystique de la marchandise ne provient donc pas de sa valeur d'usage. Il ne

provient pas davantage des caractères qui déterminèrent la valeur. D'abord, en effet, si variés que puissent être les travaux utiles ou les activités productives, c'est une vérité physiologique qu'ils sont avant tout des fonctions de l'organisme humain, et que toute fonction pareille, quels que soient son contenu et sa forme, est essentiellement une dépense du cerveau, des nerfs, des muscles, des organes, des sens, etc., de l'homme. En second lieu, pour ce qui sert à déterminer la quantité de la valeur, c'est-à-dire la durée de cette dépense ou la quantité de travail, on ne saurait nier que cette quantité de travail se distingue visiblement de sa qualité. Dans tous les états sociaux le temps qu'il faut pour produire les moyens de consommation a dû intéresser l'homme, quoique inégalement, suivant les divers degrés de la civilisation¹. Enfin dès que les hommes travaillent d'une manière quelconque les uns pour les autres, leur travail acquiert aussi une forme sociale.

1. Chez les anciens Germains la grandeur d'un arpent de terre était calculée d'après le travail d'un jour, et de là son nom *Tagewerk*, *Mannewerk*, etc. (*jurnale* ou *jurnalīs*, *terra jurnalīs* ou *diurnalīs*). D'ailleurs l'expression de "journal" de terre subsiste encore dans certaines parties de la France.

D'où provient donc le caractère énigmatique du produit du travail, dès qu'il revêt la forme d'une marchandise ? Évidemment de cette forme elle-même.

Le caractère d'égalité des travaux humains acquiert la forme de valeur des produits du travail ; la mesure des travaux individuels par leur durée acquiert la forme de la grandeur de valeur des produits du travail ; enfin les rapports des producteurs, dans lesquels s'affirment les caractères sociaux de leurs travaux, acquièrent la forme d'un rapport social des produits du travail. Voilà pourquoi ces produits se convertissent en marchandises, c'est-à-dire en choses qui tombent et ne tombent pas sous les sens, ou choses sociales. C'est ainsi que l'impression lumineuse d'un objet sur le nerf optique ne se présente pas comme une excitation subjective du nerf lui-même, mais comme la forme sensible de quelque chose qui existe en dehors de l'œil. Il faut ajouter que dans l'acte de la vision la lumière est réellement projetée d'un objet extérieur sur un autre objet, l'œil ; c'est un rapport physique entre des choses physiques. Mais la forme valeur et le rapport de valeur des produits du travail n'ont absolument rien à faire avec leur nature physique. C'est seule-

ment un rapport social déterminé des hommes entre eux qui revêt ici pour eux la forme fantastique d'un rapport des choses entre elles. Pour trouver une analogie à ce phénomène, il faut la chercher dans la région nuageuse du monde religieux. Là les produits du cerveau humain ont l'aspect d'êtres indépendants, doués de corps particuliers, en communication avec les hommes et entre eux. Il en est de même des produits de la main de l'homme dans le monde marchand. C'est ce qu'on peut nommer le fétichisme attaché aux produits du travail, dès qu'ils se présentent comme des marchandises, fétichisme inséparable de ce mode de production.

En général, des objets d'utilité ne deviennent des marchandises que parce qu'ils sont les produits de travaux privés, exécutés indépendamment les uns des autres. L'ensemble de ces travaux privés forme le travail social. Comme les producteurs n'entrent socialement en contact que par l'échange de leurs produits, ce n'est que dans les limites de cet échange que s'affirment d'abord les caractères sociaux de leurs travaux privés. Ou bien les travaux privés ne se manifestent en réalité comme divisions du travail social que par les rapports que l'échange établit entre les pro-

duits du travail et indirectement entre les producteurs. Il en résulte que pour ces derniers les rapports de leurs travaux privés apparaissent ce qu'ils sont, c'est-à-dire non des rapports sociaux immédiats des personnes dans leurs travaux mêmes, mais bien plutôt des rapports sociaux entre les choses.

C'est seulement dans leur échange que les produits du travail acquièrent comme valeurs une existence sociale identique et uniforme, distincte de leur existence matérielle et multiforme comme objets d'utilité. Cette scission du produit du travail en objet utile et en objet de valeur, s'élargit dans la pratique dès que l'échange a acquis assez d'étendue et d'importance pour que des objets utiles soient produits en vue de l'échange, de sorte que le caractère de valeur de ces objets est déjà pris en considération dans leur production même. À partir de ce moment, les travaux privés des producteurs acquièrent en fait un double caractère social. D'un côté ils doivent être travail utile, satisfaire des besoins sociaux et s'affirmer ainsi comme parties intégrantes du travail général, d'un système de division sociale du travail qui se forme spontanément ; de l'autre côté ils ne satisfont les besoins divers des producteurs eux-mêmes, que parce que chaque espèce de travail privé

utile est échangeable avec toutes les autres espèces de travail privé utile, c'est-à-dire est réputé leur égal. L'égalité de travaux qui diffèrent les uns des autres ne peut consister que dans une abstraction de leur inégalité réelle, que dans la réduction à leur caractère commun de dépense de force humaine, de travail humain en général, et c'est l'échange seul qui opère cette réduction en mettant en présence les uns des autres sur un pied d'égalité les produits des travaux les plus divers.

Le double caractère social des travaux privés ne se réfléchit dans le cerveau des producteurs que sous la forme que leur imprime le commerce pratique, l'échange des produits. Lorsque les producteurs mettent en présence et en rapport les produits de leur travail à titre de valeurs, ce n'est pas qu'ils voient en eux une simple enveloppe sous laquelle est caché un travail humain identique ; tout au contraire : en réputant égaux dans l'échange leurs produits différents, ils établissent par le fait que leurs différents travaux sont égaux. Ils le font sans le savoir¹. La valeur ne porte donc pas

1. Quand donc Galiani dit : la valeur est un rapport entre deux personnes, "la *ricchezza* é una ragione tra due persone" (Galiani, *Della Moneta*, p. 220, t. III du recueil de

écrit sur le front ce qu'elle est. Elle fait bien plutôt de chaque produit du travail un hiéroglyphe. Ce n'est qu'avec le temps que l'homme cherche à déchiffrer le sens du hiéroglyphe, à pénétrer les secrets de l'œuvre sociale à laquelle il contribue, et la transformation des objets utiles en valeurs est un produit de la société, tout aussi bien que le langage.

La découverte scientifique faite plus tard, que les produits du travail, en tant que valeurs, sont l'expression pure et simple du travail humain dépensé dans leur production, marque une époque dans l'histoire du développement de l'humanité, mais ne dissipe point la fantasmagorie qui fait apparaître le caractère social du travail comme un caractère des choses, des produits eux-mêmes. Ce qui n'est vrai que pour cette forme de production particulière, la production marchande, à savoir : que le caractère social des travaux les plus divers consiste dans leur égalité comme travail humain, et que ce caractère social spécifique revêt une forme objective, la forme valeur des produits du travail, ce fait,

Custodi des *Scrittori classici italiani di economia politica. Part moderna*, Milan, 1803), il aurait dû ajouter : "un rapport caché sous l'enveloppe des choses".

pour l'homme engrené dans les rouages et les rapports de la production des marchandises, paraît, après comme avant la découverte de la nature de la valeur, tout aussi invariable et d'un ordre tout aussi naturel que la forme gazeuse de l'air qui est restée la même après comme avant la découverte de ses éléments chimiques.

Ce qui intéresse tout d'abord pratiquement les échangistes, c'est de savoir combien ils obtiendront en échange de leurs produits, c'est-à-dire la proportion dans laquelle les produits s'échangent entre eux. Dès que cette proportion a acquis une certaine fixité habituelle, elle leur paraît provenir de la nature même des produits du travail. Il semble qu'il réside dans ces choses une propriété de s'échanger en proportions déterminées comme les substances chimiques se combinent en proportions fixes.

Le caractère de valeur des produits du travail ne ressort en fait que lorsqu'ils se déterminent comme quantités de valeur. Ces dernières changent sans cesse, indépendamment de la volonté et des prévisions des producteurs aux yeux desquels leur propre mouvement social prend ainsi la forme d'un mouvement des choses, mouvement qui les mène, bien loin

qu'ils puissent le diriger. Il faut que la production marchande soit complètement développée avant que de l'expérience même se dégage cette vérité scientifique : que les travaux privés exécutés indépendamment les uns des autres, bien qu'ils s'entrelacent comme ramifications du système social et spontané de la division du travail, sont constamment ramenés à leur mesure sociale proportionnelle. Et comment ? Parce que, dans les rapports d'échange accidentels et toujours variables de leurs produits, le temps de travail social nécessaire à leur production l'emporte de haute lutte comme loi naturelle régulatrice, de même que la loi de la pesanteur se fait sentir à n'importe qui lorsque sa maison s'écroule sur sa tête ¹. La détermination de la quantité de valeur par la durée de travail est donc un secret caché sous le mouvement apparent des valeurs des marchandises ; mais sa solution, tout en montrant que la quantité de valeur ne se détermine pas au hasard,

1. "Que doit-on penser d'une loi qui ne peut s'exécuter que par des révolutions périodiques ? C'est tout simplement une loi naturelle fondée sur l'inconscience de ceux qui la subissent." Friedrich Engels, *Umrisse zu einer Kritik der Nationalökonomie*, p. 103, dans les *Deutsch-Französische Jahrbücher*, édités par Arnold Ruge et Karl Marx, Paris, 1844.

comme il semblerait, ne fait pas pour cela disparaître la forme qui représente cette quantité comme un rapport de grandeur entre les choses, entre les produits eux-mêmes du travail.

La réflexion sur les formes de la vie sociale, et par conséquent leur analyse scientifique, suit une route complètement opposée au mouvement réel. Elle commence, après coup, avec des données déjà tout établies, avec les résultats du développement. Les formes, qui impriment aux produits du travail le cachet de marchandises et qui par conséquent président déjà à leur circulation, possèdent aussi déjà la fixité de formes naturelles de la vie sociale, avant que les hommes cherchent à se rendre compte, non du caractère historique de ces formes, qui leur paraissent bien plutôt immuables, mais de leur sens intime. Ainsi c'est seulement l'analyse du prix des marchandises qui a conduit à la détermination de leur valeur quantitative, et c'est seulement l'expression commune des marchandises en argent qui a amené la fixation de leur caractère valeur. Or cette forme acquise et fixe du monde des marchandises, leur forme argent, au lieu de révéler les caractères sociaux des travaux privés et les rapports sociaux des producteurs, ne fait que les voiler. Quand je

dis que du froment, un habit, des bottes se rapportent à la toile comme à l'incarnation générale du travail humain abstrait, la fausseté et l'étrangeté de cette expression sautent immédiatement aux yeux. Mais quand les producteurs de ces marchandises les rapportent à la toile, à l'or ou à l'argent, ce qui revient au même, comme à l'équivalent général, les rapports entre leurs travaux privés et l'ensemble du travail social leur apparaissent précisément sous cette forme bizarre.

Les catégories de l'économie bourgeoise sont des formes de l'intellect qui ont une vérité objective, en tant qu'elles reflètent des rapports sociaux réels, mais ces rapports n'appartiennent qu'à cette époque historique déterminée, où la production marchande est le mode de production social. Si donc nous envisageons d'autres formes de production, nous verrons disparaître aussitôt tout ce mysticisme qui obscurcit les produits du travail dans la période actuelle.

Puisque l'économie politique aime les robinsonades¹, visitons d'abord Robinson dans

1. Ricardo lui-même a sa robinsonade. Le chasseur et le pêcheur primitifs sont pour lui des marchands qui échan-

son île.

Modeste, comme il l'est naturellement, il n'en a pas moins divers besoins à satisfaire, et il lui faut exécuter des *travaux utiles de genre différent*, fabriquer des meubles, par exemple, se faire des outils, apprivoiser des animaux, pêcher, chasser, etc. De ses prières, et autres bagatelles semblables nous n'avons rien à dire, puisque notre Robinson y trouve son plaisir et considère une activité de cette espèce comme une distraction fortifiante. Malgré la variété de ses fonctions productives, il sait qu'elles ne sont que les formes diverses par lesquelles s'affirme le même Robinson, c'est-à-dire tout simplement des modes divers de travail humain. La nécessité même le force à partager son temps entre ses occupations différentes. Que l'une prenne plus, l'autre moins de place dans l'ensemble de ses travaux, cela dépend de la plus ou moins grande

gent le poisson et le gibier en raison de la durée du travail réalisé dans leurs valeurs. À cette occasion il commet ce singulier anachronisme, que le chasseur et le pêcheur consultent pour le calcul de leurs instruments de travail les tableaux d'annuités en usage à la bourse de Londres en 1817. "Les parallélogrammes de M. Owen" paraissent être la seule forme de société qu'il connaisse en dehors de la société bourgeoise.

difficulté qu'il a à vaincre pour obtenir l'effet utile qu'il a en vue. L'expérience lui apprend cela, et notre homme, qui a sauvé du naufrage montre, grand-livre, plume et encre, ne tarde pas, en bon Anglais qu'il est, à mettre en note tous ses actes quotidiens. Son inventaire contient le détail des objets utiles qu'il possède, des différents modes de travail exigés par leur production, et enfin du temps de travail que lui coûtent en moyenne des quantités déterminées de ces divers produits. Tous les rapports entre Robinson et les choses, qui forment la richesse qu'il s'est créée lui-même, sont tellement simples et transparents que M. Baudrillard pourrait les comprendre sans une trop grande tension d'esprit. Et cependant toutes les déterminations essentielles de la valeur y sont contenues.

Transportons-nous maintenant de l'île lumineuse de Robinson dans le sombre Moyen Âge européen. Au lieu de l'homme indépendant nous trouvons ici tout le monde dépendant, serfs et seigneurs, vassaux et suzerains, laïques et clercs. Cette dépendance personnelle caractérise aussi bien les rapports sociaux de la production matérielle que toutes les autres sphères de la vie auxquelles elle sert de fondement. Et c'est précisément parce

que la société est basée sur la dépendance personnelle que tous les rapports sociaux apparaissent comme des rapports entre les personnes. Les travaux divers et leurs produits n'ont en conséquence pas besoin de prendre une figure fantastique distincte de leur réalité. Ils se présentent comme services, prestations et livraisons en nature. La forme naturelle du travail, sa particularité – et non sa généralité, son caractère abstrait, comme dans la production marchande – en est aussi la forme sociale. La corvée est tout aussi bien mesurée par le temps que le travail qui produit des marchandises ; mais chaque corvéable sait fort bien, sans recourir à un Adam Smith, que c'est une quantité déterminée de sa force de travail personnelle qu'il dépense au service de son maître. La dîme à fournir au prêtre est plus claire que la bénédiction du prêtre. De quelque manière donc qu'on juge les masques que portent les hommes dans cette société, les rapports sociaux des personnes dans leurs travaux respectifs s'affirment nettement comme leurs propres rapports personnels, au lieu de se déguiser en rapports sociaux des choses, des produits du travail.

Pour rencontrer le travail commun, c'est-à-

dire l'association immédiate, nous n'avons pas besoin de remonter à sa forme naturelle primitive, telle qu'elle nous apparaît au seuil de l'histoire de tous les peuples civilisés¹. Nous en avons un exemple tout près de nous dans l'industrie rustique et patriarcale d'une famille de paysans qui produit pour ses propres besoins, bétail, blé, toile, lin, vêtements, etc. Ces divers objets se présentent à la famille comme les produits divers de son travail et non comme des marchandises qui s'échangent réciproquement. Les différents travaux d'où dérivent ces produits, agriculture, élevage du bétail, tissage, confection de vêtements, etc., possèdent de prime abord la forme de fonctions sociales, parce qu'ils sont

1. C'est un préjugé ridicule répandu dans ces derniers temps que la forme primitive de la propriété commune est une forme spécialement slave ou exclusivement russe. C'est une forme que l'on rencontre chez les Romains, les Germains, les Celtes, et dont, aujourd'hui encore, on peut trouver une carte modèle avec différents échantillons, quoique par fragments et en débris, chez les Indiens. Une étude approfondie des formes de la propriété indivise dans l'Asie et surtout dans l'Inde montrerait comment il en est sorti diverses formes de dissolution. Ainsi, par exemple, les différents types originaux de la propriété privée à Rome et chez les Germains peuvent être dérivés des formes diverses de la propriété commune indienne.

des fonctions de la famille qui a sa division de travail tout aussi bien que la production marchande. Les conditions naturelles, variant avec le changement des saisons ainsi que les différences d'âge et de sexe, règlent dans la famille la distribution du travail et sa durée pour chacun. La mesure de la dépense des forces individuelles par le temps de travail apparaît ici directement comme caractère social des travaux eux-mêmes, parce que les forces de travail individuelles ne fonctionnent que comme organes de la force commune de la famille.

Représentons-nous enfin une réunion d'hommes libres travaillant avec des moyens de production communs, et dépensant, d'après un plan concerté, leurs nombreuses forces individuelles comme une seule et même force de travail social. Tout ce que nous avons dit du travail de Robinson se reproduit ici, mais socialement et non individuellement. Tous les produits de Robinson étaient son produit personnel et exclusif et conséquemment objets d'utilité immédiate pour lui. Le produit total des travailleurs unis est un produit social. Une partie sert de nouveau comme moyen de production et reste sociale ; mais l'autre partie est consommée, et, par conséquent, doit se répartir entre tous.

Le mode de répartition variera suivant l'organisme producteur de la société et le degré de développement historique des travailleurs. Supposons, pour mettre cet état de choses en parallèle avec la production marchande, que la part accordée à chaque travailleur soit en raison de son temps de travail. Le temps de travail jouerait ainsi un double rôle. D'un côté, sa distribution dans la société règle le rapport exact des diverses fonctions aux divers besoins ; de l'autre, il mesure la part individuelle de chaque producteur dans le travail commun, et en même temps la portion qui lui revient dans la partie du produit commun réservée à la consommation. Les rapports sociaux des hommes dans leurs travaux et avec les objets utiles qui en proviennent restent ici simples et transparents dans la production aussi bien que dans la distribution.

Le monde religieux n'est que le reflet du monde réel. Une société où le produit du travail prend généralement la forme de marchandise, et où, par conséquent, le rapport le plus général entre les producteurs consiste à comparer les valeurs de leurs produits, et sous cette enveloppe de choses, à comparer les uns aux autres leurs travaux privés à titre de travail humain égal, une telle société trouve

dans le christianisme avec son culte de l'homme abstrait, et surtout dans ses types bourgeois, protestantisme, déisme, etc., le complément religieux le plus convenable. Dans les modes de production de la vieille Asie, de l'Antiquité en général, la transformation du produit en marchandise ne joue qu'un rôle subalterne, qui cependant acquiert plus d'importance à mesure que les communautés approchent de leur dissolution. Des peuples marchands proprement dits n'existent que dans les intervalles du monde antique, à la façon des dieux d'Épicure, ou comme les juifs dans les pores de la société polonaise. Ces vieux organismes sociaux sont, sous le rapport de la production, infiniment plus simples et plus transparents que la société bourgeoise ; mais ils ont pour base l'immaturation de l'homme individuel – dont l'histoire n'a pas encore coupé, pour ainsi dire, le cordon ombilical qui l'unit à la communauté naturelle d'une tribu primitive – ou des conditions de despotisme et d'esclavage. Le degré inférieur de développement des forces productives du travail qui les caractérise, et qui par suite imprègne tout le cercle de la vie matérielle, l'étroitesse des rapports des hommes, soit entre eux soit avec la nature, se reflète idéale-

ment dans les vieilles religions nationales. En général, le reflet religieux du monde réel ne pourra disparaître que lorsque les conditions du travail et de la vie pratique présenteront à l'homme des rapports transparents et rationnels avec ses semblables et avec la nature. La vie sociale, dont la production matérielle et les rapports qu'elle implique forment la base, ne sera dégagée du nuage mystique qui en voile l'aspect, que le jour où s'y manifestera l'œuvre d'hommes librement associés, agissant consciemment et maîtres de leur propre mouvement social. Mais cela exige dans la société un ensemble de conditions d'existence matérielle qui ne peuvent être elles-mêmes le produit que d'un long et douloureux développement.

L'économie politique a bien, il est vrai, analysé la valeur et la grandeur de valeur ¹,

1. Un des premiers économistes qui après William Petty a ramené la *valeur* à son véritable contenu, le célèbre Franklin, peut nous fournir un exemple de la manière dont l'économie bourgeoise procède dans son analyse. Il dit : "Comme le commerce en général n'est pas autre chose qu'un échange de travail contre travail, c'est par le travail qu'on estime le plus exactement la valeur de toutes choses." (*The Works of Benjamin Franklin, etc. edited by Sparks*, Boston, 1836, t. II, p. 267.) Franklin trouve tout

quoique d'une manière très imparfaite. Mais elle ne s'est jamais demandé pourquoi le travail se représente dans la valeur, et la mesure du travail par sa durée dans la grandeur de valeur

aussi naturel que les choses aient de la valeur, que les corps de la pesanteur. À son point de vue, il s'agit tout simplement de trouver comment cette valeur sera estimée le plus exactement possible. Il ne remarque même pas qu'en déclarant que "c'est par le travail qu'on estime le plus exactement la valeur de toute chose", il fait abstraction de la différence des travaux échangés et les réduit à un travail humain égal. Autrement il aurait dû dire : puisque l'échange de bottes ou de souliers contre des tables n'est pas autre chose qu'un échange de cordonnerie contre menuiserie, c'est par le travail du menuisier qu'on estimera avec le plus d'exactitude la valeur des bottes ! En se servant du mot travail en général il fait abstraction du caractère utile et de la forme concrète des divers travaux. L'insuffisance de l'analyse que Ricardo a donnée de la grandeur de la valeur – et c'est la meilleure – sera démontrée dans les livres III et IV de cet ouvrage. Pour ce qui est de la valeur en général, l'économie politique classique ne distingue jamais clairement ni expressément le travail représenté dans la valeur du même travail en tant qu'il se représente dans la valeur d'usage du produit. Elle fait bien en réalité cette distinction, puisqu'elle considère le travail tantôt au point de vue de la qualité, tantôt à celui de la quantité. Mais il ne lui vient pas à l'esprit qu'une différence simplement quantitative des travaux suppose leur unité ou leur égalité qualitative, c'est-à-dire leur réduction au travail humain abstrait. Ricardo, par exemple, se déclare d'accord avec Destutt de Tracy quand celui-ci dit : "Puisqu'il est certain que nos

des produits. Des formes, qui manifestent au premier coup d'œil qu'elles appartiennent à une période sociale dans laquelle la production et ses rapports régissent l'homme au lieu

facultés physiques et morales sont notre seule richesse originaires, que l'emploi de ces facultés, le travail quelconque, est notre seul trésor primitif, et que c'est toujours de cet emploi que naissent toutes les choses que nous appelons des biens... il est certain de même que tous ces biens ne font que représenter le travail qui leur a donné naissance et que, s'ils ont une valeur, ou même deux distinctes, ils ne peuvent tirer ces valeurs que de celle du travail dont ils émanent." (Destutt de Tracy, *Éléments d'idéologie*, IV^e et V^e parties, Paris, 1826, p. 35, 36.) Ajoutons seulement que Ricardo prête aux paroles de Destutt un sens trop profond. Destutt dit bien d'un côté que les choses qui forment la richesse représentent le travail qui les a créées ; mais de l'autre il prétend qu'elles tirent leurs deux valeurs différentes (valeur d'usage et valeur d'échange) de la valeur du travail. Il tombe ainsi dans la platitude de l'économie vulgaire qui admet préalablement la valeur d'une marchandise (du travail, par exemple) pour déterminer la valeur des autres. Ricardo le comprend comme s'il disait que le travail (non sa valeur) se représente aussi bien dans la valeur d'usage que dans la valeur d'échange. Mais lui-même distingue si peu le caractère à double face du travail que dans tout son chapitre : Valeur et Richesse, il est obligé de discuter les unes après les autres les trivialités d'un J. B. Say. Aussi est-il à la fin tout étonné de se trouver d'accord avec Destutt sur le travail comme source de valeur, tandis que celui-ci, d'un autre côté, se fait de la valeur la même idée que Say.

d'être régis par lui, paraissent à sa conscience bourgeoise une nécessité tout aussi naturelle que le travail productif lui-même. Rien d'étonnant qu'elle traite les formes de production sociale qui ont précédé la production bourgeoise, comme les Pères de l'Église traitaient les religions qui avaient précédé le christianisme ¹.

1. "Les économistes ont une singulière manière de procéder. Il n'y a pour eux que deux sortes d'institutions, celles de l'art et celles de la nature. Les institutions de la féodalité sont des institutions artificielles, celles de la bourgeoisie sont des institutions naturelles. Ils ressemblent en ceci aux théologiens qui, eux aussi, établissent deux sortes de religions. Toute religion qui n'est pas la leur est une invention des hommes, tandis que leur propre religion est une émanation de Dieu. – Ainsi il y a eu de l'histoire, mais il n'y en a plus." (Karl Marx, *Misère de la Philosophie. Réponse à la Philosophie de la misère, par M. Proudhon, 1847, p. 113.*) Le plus drôle est Bastiat, qui se figure que les Grecs et les Romains n'ont vécu que de rapine. Mais quand on vit de rapine pendant plusieurs siècles, il faut pourtant qu'il y ait toujours quelque chose à prendre ou que l'objet des rapines continues se renouvelle constamment. Il faut donc croire que les Grecs et les Romains avaient leur genre de production à eux, conséquemment une économie, qui formait la base matérielle de leur société, tout comme l'économie bourgeoise forme la base de la nôtre. Ou bien Bastiat penserait-il qu'un mode de production fondé sur le travail des esclaves est un système de vol ? Il se place alors sur un terrain dangereux. Quand un géant de la pensée, tel qu'Aristote, a pu se tromper dans son

Ce qui fait voir, entre autres choses, l'illusion produite sur la plupart des économistes par le fétichisme inhérent au monde marchand, ou par l'apparence matérielle des attri-

appréciation du travail esclave, pourquoi un nain comme Bastiat serait-il infaillible dans son appréciation du travail salarié ? – Je saisis cette occasion pour dire quelques mots d'une objection qui m'a été faite par un journal allemand-américain à propos de mon ouvrage : *Critique de l'économie politique*, paru en 1889. Suivant lui, mon opinion que le mode déterminé de production et les rapports sociaux qui en découlent, en un mot, que la structure économique de la société est la base réelle sur laquelle s'élève ensuite l'édifice juridique et politique, de telle sorte que le mode de production de la vie matérielle domine en général le développement de la vie sociale, politique et intellectuelle, suivant lui cette opinion est juste pour le monde moderne dominé par les intérêts matériels, mais non pour le Moyen Âge où régnait le catholicisme, ni pour Athènes et Rome où régnait la politique. Tout d'abord il est étrange qu'il plaise à certains gens de supposer que quelqu'un ignore ces manières de parler vieillies et usées sur le Moyen Âge et l'Antiquité. Ce qui est clair, c'est que ni le premier ne pouvait vivre du catholicisme, ni la seconde de la politique. Les conditions économiques d'alors expliquent au contraire pourquoi là le catholicisme et ici la politique jouaient le rôle principal. La moindre connaissance de l'histoire de la république romaine, par exemple, fait voir que le secret de cette histoire c'est l'histoire de la propriété foncière. D'un autre côté, personne n'ignore que déjà Don Quichotte a eu à se repentir pour avoir cru que la chevalerie errante était compatible avec toutes les formes économiques de la société.

but sociaux du travail, c'est leur longue et insipide querelle à propos du rôle de la nature dans la création de la valeur d'échange. Cette valeur, n'étant pas autre chose qu'une manière sociale particulière de compter le travail employé dans la production d'un objet, ne peut pas plus contenir d'éléments matériels que le cours du change, par exemple.

Dans notre société, la forme économique la plus générale et la plus simple qui s'attache aux produits du travail, la forme marchandise, est si familière à tout le monde que personne n'y voit malice. Considérons d'autres formes économiques plus complexes. D'où proviennent, par exemple, les illusions du système mercantile ? Évidemment du caractère fétiche que la forme monnaie imprime aux métaux précieux. Et l'économie moderne, qui fait l'esprit fort et ne se fatigue pas de ressasser ses fades plaisanteries contre le fétichisme des mercantilistes, est-elle moins la dupe des apparences ? N'est-ce pas son premier dogme que des choses, des instruments de travail, par exemple, sont, par nature, capital, et qu'en voulant les dépouiller de ce caractère purement social, on commet un crime de lèse-nature ? Enfin, les physiocrates, si supérieurs à tant d'égards, n'ont-ils pas imaginé que la

rente foncière n'est pas un tribut arraché aux hommes, mais un présent fait par la nature même aux propriétaires ? Mais n'anticipons pas et contentons-nous encore d'un exemple à propos de la forme marchandise elle-même.

Les marchandises diraient, si elles pouvaient parler : notre valeur d'usage peut bien intéresser l'homme ; pour nous, en tant qu'objets, nous nous en moquons bien. Ce qui nous regarde c'est notre valeur. Notre rapport entre nous comme choses de vente et d'achat le prouve. Nous ne nous envisageons les uns les autres que comme valeurs d'échange. Ne croirait-on pas que l'économiste emprunte ses paroles à l'âme même de la marchandise quand il dit : "la valeur (valeur d'échange) est une propriété des choses, la richesse (valeur d'usage), est une propriété de l'homme. La valeur dans ce sens suppose nécessairement l'échange, la richesse, non !". "La richesse (valeur utile), est un attribut de l'homme, la valeur, un attribut des mar-

1. "Value is a property of things", riches of man. Value, in this sense, necessarily implies exchanges, riches do not." (*Observations on some verbal Disputes in Pol. econ. particularly relating to value and to offer and demand*, Londres, 1821, p. 16.)

chandises. Un homme ou bien une communauté est riche, une perle ou un diamant possèdent de la valeur et la possèdent comme tels¹. Jusqu'ici aucun chimiste n'a découvert de valeur d'échange dans une perle ou dans un diamant. Les économistes qui ont découvert ou inventé des substances chimiques de ce genre, et qui affichent une certaine prétention à la profondeur, trouvent, eux, que la valeur utile des choses leur appartient indépendamment de leurs propriétés matérielles, tandis que leur valeur leur appartient en tant que choses. Ce qui les confirme dans cette opinion, c'est cette circonstance étrange que la valeur utile des choses se réalise pour l'homme sans échange, c'est-à-dire dans un rapport immédiat entre la chose et l'homme, tandis que leur valeur, au contraire, ne se réalise que dans l'échange, c'est-à-dire dans un rapport social. Qui ne se souvient ici du bon Dogberry et de la leçon qu'il donne au veilleur de nuit Seacoal : "Être un homme bien fait est un don des circonstances, mais savoir

1. "Riches are the attribute of man, value is the attribute of commodities. A man or a community is rich, a pearl or a diamond is valuable... A pearl or a diamond is valuable as a pearl or diamond." (5. Bailey, 1. c., p. 165.)

lire et écrire, cela nous vient de la nature¹." "To be a well favoured man is the gift of fortune ; but to write and read comes by nature." (Shakespeare)

1. L'auteur des *Observations* et S. Bailey accusent Ricardo d'avoir fait de la valeur d'échange, chose purement relative, quelque chose d'absolu. Tout au contraire, il a ramené la relativité apparente que ces objets, tels que perle et diamant par exemple, possèdent comme valeurs d'échange, au vrai rapport caché sous cette apparence, à leur relativité comme simples expressions de travail humain. Si les partisans de Ricardo n'ont su répondre à Bailey que d'une manière grossière et pas du tout concluante, c'est tout simplement parce qu'ils n'ont trouvé chez Ricardo lui-même rien qui les éclairât sur le rapport intime qui existe entre la valeur et sa forme, c'est-à-dire la valeur d'échange.

NOTICE

Le Caractère fétiche de la marchandise et son secret constitue la quatrième partie du premier chapitre de la première section du livre 1 du *Capital*. Ce chapitre ne figure pas dans la première édition allemande et n'apparaît que dans la deuxième édition, publiée en livraisons à partir de juillet 1872. Nous avons utilisé la traduction française de Joseph Roy, publiée à Paris en fascicules par Maurice La Châtre d'août 1872 à mai 1875. Cette traduction a été révisée par Marx lui-même et c'est pourquoi nous avons choisi de la publier sans modifications, malgré les petites erreurs qu'elle comporte. Elle présente pourtant quelques différences avec la dernière édition allemande revue par Marx (1883) qui doivent être signalées :

p. 9 : omission d'une note de Marx, après "... si elle se mettait à danser" : "On se souvient que la Chine et les tables commencèrent à danser lorsque tout le reste du monde semblait ne pas bouger – *pour encourager les autres* [en français dans le texte]."

p. 25 : ajout de la phrase "Le monde religieux n'est que le reflet du monde réel."

p. 27-28 : ajout de toute la première partie de la note 1 depuis "Un des premiers..." jusqu'à "... des divers travaux."

p. 32 : omission d'une note de Marx.

DANS LA MÊME COLLECTION

Anonyme, *À fleur de peau*
Anonyme, *Bhagavadgîtâ*
Anonyme, *Confession sexuelle d'un anonyme russe*
Anonyme, *Les Confessions d'un travesti*
Anonyme, *Coplas*
Anonyme, *Dirty Comics 1*
Anonyme, *Dirty Comics 11*
Anonyme, *L'École des filles 1*
Anonyme, *L'École des filles 11*
Anonyme, *La Fameuse Comédienne*
Anonyme, *Incitation à l'amour de Dieu*
Anonyme, *Journal d'un morphinomane*
Anonyme, *Manuel de défense civile*
Anonyme, *Rapport secret du Pentagone sur le changement climatique*
Anonyme, *Les Rêveries du toxicomane solitaire*
Anonyme, *Vivent les voleurs !*
Anonyme, *La Voie suprême selon le yoga tibétain*
Theodor W. Adorno, *Amorbach*
Theodor W. Adorno, *Le Caractère fétiche dans la musique*
Theodor W. Adorno, Max Horkheimer, *Kulturindustrie*
Al-Fârâbî, *La Philosophie de Platon*
Al-Fârâbî, *De l'obtention du bonheur*
Al-Kindî, *De Radiis*
René Alleau, *Alchimie*
Günther Anders, *Et si je suis désespéré, que voulez-vous que j'y fasse ?*
Günther Anders, *George Grosz*
Joanne Anton, *Le Découragement*
Joanne Anton, *Liège, oui*
Louis Aragon / Benjamin Péret / Man Ray, *1929*
Hannah Arendt, *Walter Benjamin 1892-1940*
Pierre Arétin, *L'Éducation de la Pippa*
Pierre Arétin, *Les Roueries des hommes*
Pierre Arétin, *La Ruffianerie*
Aristote, *Problème XXX*
Pierre Auriol, *La Fin du voyage*
Thérèse d'Avila, *Je vis mais sans vivre en moi-même*
Honoré de Balzac, *Sarrasine*
Georges Bataille, *La Mutilation sacrificielle et l'oreille coupée de Vincent Van Gogh*
Roberto Bazlen, *Trieste*
Bruce Bégout, *Zéropolis*
Bruce Bégout, *Lieu commun*

Bruce Bégout, *De la décence ordinaire*
 Bruce Bégout, *Le ParK*
 Hans Bellmer, *Petite Anatomie de l'image*
 Walter Benjamin, *Petite Histoire de la photographie*
 Walter Benjamin, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*
 Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIX^e siècle*
 Walter Benjamin, *Rue à sens unique*
 Walter Benjamin, *Karl Kraus*
 Jeremy Bentham, *De la torture*
 Olivier Benyahya, *Zimmer*
 Michèle Bernstein, *Tous les chevaux du roi*
 Gérard Berréby, *Joker & Mat*
 Gérard Berréby, *Stations des profondeurs*
 Rachel Bepaloff, *De l'Illiade*
 David Bessis, *Sprats*
 David Bessis, *Ars grammatica*
 Burkhard Bilger, *À dada*
 Jean François Billeter, *Chine trois fois muette*
 Jean François Billeter, *Leçons sur Tchouang-tseu*
 Jean François Billeter, *Contre François Jullien*
 Jean François Billeter, *Notes sur Tchouang-tseu et la philosophie*
 Jean François Billeter, *Un paradigme*
 Jean François Billeter, *Lichtenberg*
 Jean François Billeter, *Trois essais sur la traduction*
 Jean François Billeter, *Esquisses*
 Jean François Billeter, *Une autre Aurélia*
 Jean François Billeter, *Une rencontre à Pékin*
 Ernst Bloch, *L'Angoisse de l'ingénieur*
 Marc Bloch, *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre*
 Alexandre Blok, *Douze*
 Marcel Body, *Les Groupes communistes français de Russie 1918-1921*
 Sebastián Salazar Bondy, *Lima l'horrible*
 Jean-Jacques Bonvin, *Ballast*
 Jean-Jacques Bonvin, *Larsen*
 David Bosc, *Sang lié*
 Jacques-Bénigne Bossuet, *Bernard, que prétends-tu dans le monde ?*
 Grégoire Bouillier, *Rapport sur moi*
 Grégoire Bouillier, *L'Invité mystère*
 Michel Bounan, *Incitation à l'autodéfense*
 Michel Bounan, *L'État retors*
 Michel Bounan, *L'Art de Céline et son temps*
 Michel Bounan, *L'Impensable, l'indécible, l'innommable*
 Michel Bounan, *L'Or du temps*
 Michel Bounan, *La Vie innommable*

Michel Bounan, *Sans valeur marchande*
 Michel Bounan, *Logique du terrorisme*
 Michel Bounan, *Le Temps du sida*
 Hermann Broch, *Quelques remarques à propos du kitsch*
 Thomas Browne, *Lettre à un ami*
 Giordano Bruno, *De la magie*
 Giordano Bruno, *Des liens*
 Tina Bueno, *La Mer*
 William Burroughs, *Révolution électronique*
 Lord Byron, *Caïn*
 Lord Byron, *Manfred*
 Lord Byron, *Poèmes*
 John Cage, *Confessions d'un compositeur*
 John Cage, *Rire et se taire*
 Giulio Camillo, *Le Théâtre de la mémoire*
 Dino Campana, *Chants orphiques*
 Duncan Campbell, *Surveillance électronique planétaire*
 Georges Canguilhem, *Vie et mort de Jean Cavailles*
 Bill Cardoso, *KO à la 8^e reprise*
 Giacomo Casanova, *Le Duel*
 Giacomo Casanova, *Ma voisine, la postérité*
 Giacomo Casanova, *Soliloque d'un penseur*
 Giacomo Casanova, *Lana caprina*
 Giacomo Casanova, *Histoire de ma fuite des prisons de Venise*
 Éric Chauvier, *Anthropologie*
 Éric Chauvier, *Contre Télérama*
 Éric Chauvier, *Si l'enfant ne réagit pas*
 Éric Chauvier, *Les Mots sans les choses*
 Éric Chauvier, *Les Nouvelles Métropoles du désir*
 Guillaume Chauvin, Rémi Hubert, *Aucun détour ne ment*
 Victor Chklovski, *L'Art comme procédé*
 Noam Chomsky, *Sur le contrôle de nos vies*
 Cicéron, *Sans la raison nous ne sommes que folie*
 Anté Ciliga, *L'Insurrection de Cronstadt et la destinée de la Révolution russe*
 Bernard de Clairvaux, *Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche !*
 Thomas Clerc, *Maurice Sachs le désœuvré*
 Richard Cobb, *Marseille*
 Jean Cocteau, *Le Cordon ombilical*
 Nik Cohn, *Je suis toujours le plus grand dit Johnny Angelo*
 Nik Cohn, *Soljas*
 Samuel Taylor Coleridge, *Notebooks*
 Colerus / Lucas, *Vies de Spinoza*
 Bruno Corra, *Sam Dunn est mort*
 Harry Crews, *Descente à Valdez*

Astolphe de Custine, *Résumé du voyage en Russie*
 Cyber Trash Critic, *Je suis le peuple qui manque*
 Arsène Darmesteter, *Le Talnud*
 George H. Darwin, *L'Évolution dans le vêtement*
 René Daumal, *La Grande Beuverie*
 Mike Davis, *Au-delà de Blade Runner*
 Giacomo Debenedetti, *16 octobre 1943*
 Étienne-Jean Delécluze, *Le Mécanicien roi*
 Thomas De Quincey, *Les Derniers Jours d'Emmanuel Kant*
 Robert Desnos, *Jack l'Éventreur*
 Denis Diderot, *Lettre historique et politique adressée à un magistrat sur le commerce de la librairie*
 John Donne, *Paradoxes & problèmes*
 Marc Downham, *Cyberpunk*
 R.W. Emerson, *La Nature*
 Friedrich Engels, *Esquisse d'une critique de l'économie politique*
 Hans Magnus Enzensberger, *Les Rêveurs de l'absolu*
 Mansour Fahmy, *La Condition de la femme dans l'islam*
 Marsile Ficin, *Quid sit lumen*
 Pavel Florenski, *Hamlet*
 Hélène Frappat, *Sous réserve*
 Hélène Frappat, *Par effraction*
 Alexandre Friederich, *easyJet*
 Alexandre Friederich, *Fordetroit*
 Joseph Gabel, *Mensonge et maladie mentale*
 Joseph Gabel, *La Réification*
 Hans-Georg Gadamer, *Nietzsche l'Antipode*
 Federico Garcia Lorca, *Complaintes gitanes*
 Eugenio Garin, *Hermétisme et Renaissance*
 Eugenio Garin, *Machiavel entre politique et histoire*
 Roger Gilbert-Lecomte, *Monsieur Morphée*
 Arnaldo Ginna, *Les Locomotives avec des chaussettes*
 Goethe, *La Fête de saint Roch à Bingen*
 Nicolas Gogol, *Le Nez*
 Mecislas Goldberg, *La Morale des lignes*
 David Grann, *The Yankee Comandante*
 Pierre Hadot, *Éloge de la philosophie antique*
 Pierre Hadot, *Éloge de Socrate*
 J.B.S. Haldane & Bertrand Russell, *Dédale & Icare*
 Raoul Hausmann, *Hourra ! Hourra ! Hourra !*
 Raoul Hausmann, *Sensorialité excentrique*
 Nathaniel Hawthorne, *L'Artiste du beau*
 Nathaniel Hawthorne, *Le Hall de l'imagination*
 William Hazlitt, *Du plaisir de haïr*
 Werner Heisenberg, *Le Manuscrit de 1942*
 David Hume, *Abrégé du Traité de la nature humaine*
 Moshe Idel, *Les Kabbalistes de la nuit*
 Wolfgang Iser, *L'Appel du texte*
 Lars Iyer, *Nu dans ton bain face à l'abîme*
 Ian Jack, *Kleever Kaff*
 Roman Jakobson, *La Génération qui a gaspillé ses poètes*
 Hans Robert Jauss, *Petite Apologie de l'expérience esthétique*
 Jarig Jelles, *Préface aux Œuvres posthumes de Spinoza*
 Samuel Johnson, *Le Paresseux*
 Paul Joostens, *Salopes*
 Asger Jorn, *La Genèse naturelle*
 Sören Kierkegaard, *Diapsalmata*
 Jamie Lincoln Kitman, *L'Histoire secrète du plomb*
 Pauline Klein, *Alice Kahn*
 Pauline Klein, *Fermer l'œil de la nuit*
 Pauline Klein, *Les Souhais ridicules*
 Kobayashi Takiji, *Le Bateau-usine*
 Alexandre Koyré, *Réflexions sur le mensonge*
 Alexandre Koyré, *La Cinquième Colonne*
 Alexandre Koyré, *Paracelse*
 Alfred Kubin, *Le Cabinet de curiosités*
 Alfred Kubin, *Le Travail du dessinateur*
 Alfred Kubin, *Ma vie*
 Serge La Barbera, *Un sentiment d'imposture*
 Serge La Barbera, *Microfilm 2mi354*
 Serge La Barbera, *Le Syndrome de Salammbô*
 Jean-Yves Lacroix, *Le Cure-dent*
 Paul Lafargue, *Le Droit à la paresse*
 Isidoro La Lumia, *Histoire de l'expulsion des Juifs de Sicile*
 Tommaso Landolfi, *Les Deux Vieilles Filles*
 W. S. Landor, *Conversation imaginaire entre Diogène et Platon*
 Daniel Lang, *Incident sur la colline 192*
 Valéry Larbaud, *Lettre d'Italie*
 Hadrien Laroche, *Les Orphelins*
 Arthur Larue, *Partir en Guerre*
 Laure, *Le Triste Privilège ou une vie de conte de fée*
 D.H. Lawrence, *La Beauté malade*
 Nathalie Léger, *Les Vies silencieuses de Samuel Beckett*
 Michel Leiris, *Le Sacré dans la vie quotidienne*
 Giacomo Leopardi, *"Adieu ma chère pillule"*
 Giacomo Leopardi, *Discours sur l'état actuel des mœurs des Italiens*
 Giacomo Leopardi, *Palinodie*
 Giacomo Leopardi, *Pensées*

Giacomo Leopardi, *Huit Petites Œuvres morales inédites*
 Giacomo Leopardi, *Journal du premier amour*
 Giacomo Leopardi, *Tu ne sais donc pas que je suis un grand homme ?*
 Jules Lequier, *Comment trouver, comment chercher une première vérité ?*
 Ben Lerner, *La Haine de la poésie*
 Emmanuel Le Roy Ladurie, *La Civilisation rurale*
 Jean Levi, *Propos intempestifs sur le Tchouang-tseu*
 Sylvain Lévi, *Génie de l'Inde*
 Prince de Ligne, *Fragment sur Casanova*
 Hélène Ling, *Lieux-dits*
 Jack London, *Pour cent dollars de plus*
 Pierre Louÿs, *Manuel de civilité pour les petites filles*
 Pierre Louÿs, *Pybrac*
 Malcolm Lowry, *Merci infiniment*
 Leopoldo Lugones, *Des forces étranges*
 Pierre Mabile, *Thérèse de Lisieux*
 Maïmonide, *Lettre sur l'astrologie*
 Kazimir Malévitch, *La Paresse comme vérité effective de l'homme*
 Bronislaw Malinowski, *La Paternité dans la psychologie primitive*
 Oscar Mandel, *Être ou ne pas être juif*
 Ossip Mandelstam, *Nouveaux Poèmes 1930-1934*
 Piero Manzoni, *Contre rien*
 Greil Marcus, *Sly Stone, le mythe de Staggerlee*
 Claire Marin, *Hors de moi*
 Karl Marx, *Contribution à la critique de la Philosophie du droit de Hegel*
 Francesco Masci, *Superstitions*
 Francesco Masci, *Entertainment !*
 Francesco Masci, *L'Ordre règne à Berlin*
 Guy de Maupassant, *Contes sur le suicide*
 James McGuire & Piyo Rattansi, *Newton et la flûte de Pan*
 Lorenzino de Médicis, *Apologie*
 Herman Melville, *Bartleby*
 Herman Melville, *Le Paradis des célibataires*
 Franz Anton Mesmer, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*
 Henry Miller, *Lire aux cabinets*
 Comte de Mirabeau, *Hic & Hec*
 Valérie Mréjen, *L'Agrume*
 Valérie Mréjen, *Mon Grand-père*
 Valérie Mréjen, *Eau sauvage*
 Robert Musil, *De la bêtise*
 Friedrich Nietzsche, *Fragments posthumes sur l'éternel retour*
 Friedrich Nietzsche, *La Vision dionysiaque du monde*
 Friedrich Nietzsche, *Le Cas Wagner*
 Friedrich Nietzsche, *Première Considération inactuelle*

Jean Norton Cru, *Du témoignage*
 Novalis, *Le Monde doit être romantisé*
 José Ortega y Gasset, *La Déshumanisation de l'art*
 José Ortega y Gasset, *Le Mythe de l'homme derrière la technique*
 José Ortega y Gasset, *L'Histoire comme système*
 José Ortega y Gasset, *Méditation sur la technique*
 Patrik Ourednik, *Europeana. Une brève histoire du vingtième siècle*
 Patrik Ourednik, *Instant propice, 1855*
 Patrik Ourednik, *Le Silence aussi*
 Patrik Ourednik, *Hier et après-demain*
 Patrik Ourednik, *Histoire de France. † À notre chère disparue*
 Franz Overbeck, *Souvenirs sur Friedrich Nietzsche*
 Paillot de Montabert, *Dissertation sur les peintures du Moyen Âge*
 Clément Pansaers, *L'Apologie de la paresse*
 Clément Pansaers, *Bar Nicanor*
 Clément Pansaers, *Le Pan pan au cul du nu nègre*
 Kostas Papaioannou, *De la critique du ciel à la critique de la terre*
 Kostas Papaioannou, *Hegel et Marx : l'interminable débat*
 Lucius de Patras, *L'Âne*
 Jean Paulhan, *Lettre à un jeune partisan*
 Pêchon de Ruby, *La Vie généreuse des Mercelots, Gueux et Bohémiens*
 Joséphin Péladan, *De l'androgyme*
 Francis Picabia, *Jésus-Christ Rastaquouère*
 Edgar Allan Poe, *Marginalia*
 Edgar Allan Poe, *Habitations imaginaires*
 Edgar Allan Poe, *Le Joueur d'échecs de Maelzel*
 Alexandre Pouchkine, *La Roussalka*
 Yan Pradeau, *Algèbre*
 Dolores Prato, *Brûlures*
 François Rabelais, *Traité de bon usage de vin*
 H. R. Rabinowitz, *Kosher Humor*
 Samson Raphaelson, *Amitié*
 Paul-Ernest de Rattier, *Paris n'existe pas*
 Jil de Rauc, *Théorie du crime parfait*
 Félix Ravaisson, *De l'habitude*
 Félix Ravaisson, *Testament philosophique*
 Giuseppe Rensi, *Spinoza*
 David Ricardo, *Valeur absolue et valeur d'échange*
 Denys Ridriment, *Lettre à Anne*
 Alois Riegl, *Le Culte moderne des monuments*
 Rainer Maria Rilke, *La Mélodie de l'amour et de la mort du cornette Christoph Rilke*
 Rainer Maria Rilke, *Élégies de Duino*
 Oliver Rohe, *Défaut d'origine*

Oliver Rohe, *Terrain vague*
Henri Rollin, *Une mystification mondiale*
Pio Rossi, *Dictionnaire du mensonge*
Bertrand Russell, *Éloge de l'oisiveté*
Luigi Russolo, *L'Art des bruits*
Han Ryner, *Petit Manuel individualiste*
Nelly Sachs, *Lettres en provenance de la nuit*
Sappho, *L'Égal des dieux*
Alberto Savinio, *L'Intensité dramatique de Leopardi*
Alberto Savinio, *Dix procès*
Meyer Schapiro, *La Nature de l'art abstrait*
Bertrand Schefer, *L'Âge d'or*
Gershom Scholem, *Le Nom de Dieu et la théorie kabbalistique du langage*
Alfred Schütz, *Don Quichotte et le problème de la réalité*
Alfred Schütz, *L'Étranger*
Kurt Schwitters, *Auguste Bolte*
Kurt Schwitters, *La Loterie du jardin zoologique*
Marcel Schwob, *Études sur l'argot français*
Marcel Schwob, *Le Livre de Monelle*
Marcel Schwob, *François Rabelais*
William Shakespeare, *Vénus et Adonis*
Georg Simmel, *Le Pauvre*
Georg Simmel, *Philosophie de la mode*
Georg Simmel, *Rome, Florence, Venise*
Sergio Solmi, *La Santé de Montaigne*
Boris Souvarine, *Sur Lénine, Trotsky et Staline*
Spinoza, *De la droite manière de vivre*
Spinoza, *Traité de l'amendement de l'intellect*
Hilary Spurling, *La Grande Thérèse*
Robert Louis Stevenson, *Will du moulin*
Robert Louis Stevenson, *Une apologie des oisifs*
Robert Louis Stevenson, *Virginibus Puerisque*
Patrick Straram, *Les Bouteilles se couchent*
Leo Strauss, *Le Platon de Fârâbi*
Leo Strauss, *Pourquoi nous restons juifs*
Leo Strauss, *Sur une nouvelle interprétation de la philosophie politique de Platon*
Italo Svevo, *Sur James Joyce*
Karel Teige, *Le Marché de l'art*
Karel Teige, *Liquidation de l'art*
Boris Terk, *A voice is a person*
Stefan Themerson, *Les Aventures de Peddy Bottom*
Stefan Themerson, *Ouah ! Ouah ! ou Qui a tué Richard Wagner ?*
Michael Thomas, Adrian Boot, *Babylon on a thin Wire*
François Tison, *Farcissures*

Alexis de Tocqueville, *Sur le paupérisme*
John Toland, *Clidophorus*
Tatiana Tolstoï, *Sur mon père*
Giuseppe Tomasi di Lampedusa, *Byron*
Giuseppe Tomasi di Lampedusa, *Shakespeare*
Giuseppe Tomasi di Lampedusa, *Stendhal*
Nick Tosches, *Confessions d'un chasseur d'opium*
Nick Tosches, *Réserve ta dernière danse pour Satan*
Élie Treese, *Ni ce qu'ils espèrent, ni ce qu'ils croient*
Nat Turner, *Confessions*
Miguel de Unamuno, *Comment se fait un roman*
Lope de Vega, *Soliloques amoureux d'une âme à Dieu*
Yvonne Verdier, *Le Petit Chaperon rouge dans la tradition orale*
Giambattista Vico, *Vici Vindiciae*
Giambattista Vico, *Vie de Giambattista Vico écrite par lui-même*
Jordi Vidal, *Résistance au chaos*
Jordi Vidal, *Servitude & simulacre*
Antonio Vieira, *Sermon du bon larron*
Alexandre Vvedenski, *Un sapin de Noël chez les Ivanov*
Wilhelm Waiblinger, *Vie, poésie et folie de Friedrich Hölderlin*
Daniel P. Walker, *Prisca theologia*
Lindsay Waters, *L'Éclipse du savoir*
Max Weber, *La Bourse*
Oscar Wilde, *La Ballade de la geôle de Reading*
Oscar Wilde, *Le Déclin du mensonge*
Johann Joachim Winckelmann, *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture*
Gerrard Winstanley, *L'Étendard déployé des vrais niveleurs*
Sarah Helen Whitman, *Edgar Poe et ses critiques*
Patrick Wotling, *La Pensée du sous-sol*
Frances A. Yates, *Science et tradition hermétique*
Yosef Hayim Yerushalmi, *Serviteurs des rois et non serviteurs des serviteurs*
Jan Zabрана, *Toute une vie*

ACHEVÉ D'IMPRIMER
DANS L'UNION EUROPÉENNE
POUR LE COMPTE DES ÉDITIONS ALLIA
EN MARS 2018

ISBN : 979-10-304-0871-3
DÉPÔT LÉGAL : AVRIL 2018

1^{re} ÉDITION : AOÛT 1995
6^e ÉDITION : AVRIL 2018